

"Travail, genre et affectivité"

Vendredi 8 juin 2001

Responsables :

Catherine Marry, sociologue, Lasmas-Cnrs et Pascale Molinier, psychologue du travail, Cnam.

Programme

9h30 à 12h30

"Confrontation inter-disciplinaire : psychodynamique du travail et rapports sociaux de sexe"

Introduction Pascale Molinier

Intervenants :

- Helena Hirata, sociologue, GERS-CNRS.
- Christophe Dejours, psychanalyste, CNAM.

Discutant : Christine Delphy, sociologue, Laboratoire Philosophie et politique contemporaine, ENS Lyon.

14h00 - 17h30

"Le corps à l'ouvrage"

Introduction : Catherine Marry

Intervenants :

- Arlette Farge, historienne, Centre de recherche historique, EHESS.
- Joan Cassel, anthropologue, Université Washington de médecine, USA.
- Angelo Soares, sociologue, Cinbiose, Université du Québec, Montréal, Canada.
- Michel Verret, sociologue.

Discutant : Michel Bozon, démographe et sociologue, INED.

Présentation de la journée

Peut-on faire dialoguer des chercheurs qui s'intéressent au travail et au genre dans différentes disciplines– sociologie, psychologie, anthropologie, histoire - sur la façon dont ils prennent en compte, ou non, la sphère de l'intime, des émotions, de l'affectivité et de l'amour ?

Ces dimensions doivent-elles demeurer le domaine réservé de la psychologie clinique ou de la psychanalyse ? Les sciences sociales, la sociologie du travail tout

particulièrement, tendent à faire l'impasse sur l'affectivité. La sociologie du genre ou des sexes s'en méfie au point de la réduire souvent à l'instrument le plus pernicieux de la domination : si la religion est l'opium du peuple, l'amour serait-il l'opium des femmes ?

A l'inverse, les psychologues pourraient-ils moins négliger les incidences des rapports sociaux de classe et de genre sur la construction de l'identité et le devenir des sujets ? Quels sont les courants ou les approches qui tendent de surmonter cette double cécité ? Comment dépasser l'antagonisme entre la complémentarité harmonieuse des sexes, dans la famille et dans la conjugalité, d'un côté, et le conflit entre les sexes de l'autre ? L'anthropologie et l'histoire sont-elles plus enclines ou mieux outillées pour en parler que la sociologie ? Qu'apporte la thèse de la centralité du travail dans ce débat ?